



LE CASTOR

A BORD DU "CANADA."

2 Septembre 1877

MOSAIQUE

préparée spécialement pour le "Castor."

NOUVEAU MOYEN D'ARRÊTER LA CHUTE
DES FEUILLES.

Voici un charmant épisode de la chute des feuilles, car les feuilles tombent vite ; elles jonchent les chemins et ne laissent aux arbres que leurs rameaux nus et rabougris.

Dans une maison de campagne, à quelques minutes de Paris, habite un brave homme qui n'est pas riche il s'en faut. Il vit là entre sa femme, dont il fait le bonheur, une petite fille qui grandit peu à peu et une orpheline, la fille de son frère, qu'il a élevée avec un soin paternel.

Mais il ne suffit pas d'être aimé pour vivre. Les plus tendrement aimés sont quelquefois les premiers à partir ; la jeune Bette en est la preuve. Malgré la tendresse de son oncle, de sa tante et de sa cousine, la petite Marie porte en elle un germe de mort, et il y a quelques jours, un des princes de la science médicale a prononcé son arrêt. L'oncle interrogeait timidement à voix basse, après avoir promené autour de lui un regard furtif, pour s'assurer que personne ne pouvait entendre, et le médecin a répondu :

—Quand les feuilles de cet arbre seront tombées, tout sera dit.

Une heure après, on appela la petite Marie ; elle ne répondit pas. On la chercha et on finit par la découvrir sur l'arbre incliné ; elle était armée d'une aiguille et travaillait avec un zèle inexplicable.

—Que fais-tu donc là ? dit le père.

Ne dis rien, papa ; ma cousine a entendu peut-être. Le médecin a dit qu'elle mourrait quand ces feuilles seraient tombées ; je me dépêche de les couvrir, afin qu'elles demeurent sur l'arbre et que ma cousine ne meure pas.

A BORD D'UN VAPEUR.

Un monsieur est assis près d'une jolie dame (mon Dieu ne sont-elles pas toutes jolies) comme il se dispose à allumer un énorme brûle-gucule, il se retourne vers sa charmante compagne de voyage et lui demande galement si la fumée lui déplaît. Oh, monsieur vous ne sauriez croire combien la fumée m'offusque.

Dans ce cas, veuillez sortir car je vais fumer.

* * *

On donnait au théâtre une pièce où jouait la famille Baptiste. Un provincial s'informait des noms des acteurs : " Quel est celui-là ? —Baptiste aîné.—Et celui-là ?—Baptiste cadet.—Et celui-ci ?—Baptiste jeune.—Et cette actrice ?—C'est Mme. Baptiste bru.—Ah ! mon Dieu, s'écria le provincial, c'est donc *une pièce de batiste !*

..

LA DEMANDE ET LA RÉPONSE.

Un homme à l'esprit assez étroit fit un jour à une dame en société la question suivante : " Quelle différence y a-t-il entre une femme et une glace ? " La dame chercha quelque temps, et finit par avouer qu'elle ne pouvait trouver la réponse. " C'est, répond l'agresseur, qu'une femme parle sans réfléchir, et qu'une glace réfléchit sans parler. "—A mon tour, dit une autre, mieux inspirée : " Pourriez-vous me dire, Monsieur, quelle différence il y a entre une glace et un homme ?—Madame, je ne devine pas... —Eh bien ! c'est qu'une glace est polie, et que Monsieur ne l'est pas. "

..

LE REMÈDE SOUVERAIN.

Un certain médecin, connu par ses singularités, vantait à une reine de France un remède dont il avait le secret, et qu'il disait avoir fait prendre à un de ses amis fort malade. " Le remède l'a-t-il guéri ? demanda la reine.—Madame, dès le lendemain j'allai lui faire une visite, il était déjà sorti.—Comment ! déjà sorti ?—Oui, Madame ; il était allé se faire enterrer.